



TEST D'ADMISSION – CONCOURS II
FRANÇAIS

I. TEXTE

La maîtrise de soi

La civilisation, au vrai sens du terme, ne consiste pas à multiplier les besoins, mais à les limiter volontairement. C'est le seul moyen pour connaître le vrai bonheur et de nous rendre plus disponible aux autres.

Il faut un minimum de bien-être et de confort ;
 Mais, passé cette limite, ce qui devait nous aider devient source de gêne. Vouloir créer un nombre illimité de besoins pour avoir ensuite à les satisfaire n'est que poursuite du vent. Ce faux idéal n'est qu'un traquenard. Il faut savoir imposer une limite à ses propres besoins, physiques et même intellectuels, sinon la nécessité de les satisfaire devient recherche de la volupté. Nous devons nous arranger pour que nos conditions de vie, sur le plan matériel et culturel, ne nous empêchent pas de servir l'humanité, mission qui doit mobiliser toutes nos énergies.

Mohandas Karamchand GANDHI (1869-1948)
 Tous les hommes sont frères, in Profils et Perspectives, p.111

Questions

1. Expliquez :
 - a) Volupté :.....
 - b) Traquenard :.....

2. Nature et fonction de **toutes** dans « toutes nos énergies »
 - a) Nature :.....
 - b) Fonction :.....

3. Conformément au texte, quel est l'ultime objectif de la vie ?
 Rép. :.....

4. Donnez – en phrase verbale, le condensé global de ce texte :
 Rép. :.....



.....
Questions hors texte :

1. Un article est un déterminant. vrai ou faux
2. Un article partitif introduit un nom que l'on ne peut pas compter.
 vrai ou faux
3. Il revient **du** collègue.
Dans cette phrase, **du** est :
 article partitif article défini contracté.
4. Un nom propre est généralement un mot variable.
 vrai ou faux
5. Lisez ce résumé d'une fable de Jean de la Fontaine : « Le Corbeau, la Gazelle, la Tortue et le Rat ». choisissez la bonne réponse :

Le Corbeau, la Gazelle, la Tortue et le Rat

La gazelle est absente au repas. Ses amis se demandent (ou/où) elle est. La tortue ne (peu, peux, peut) (ni/n'y) voler (ni/n'y) courir. Il (ni/n'y) a pas une seconde à perdre : le corbeau part à (ça/cà/sa) recherche et trouve celle-(ci/si/s'y/scie) prise au piège. Elle rêve (dans/d'en/dents) sortir. Il repère l'endroit et revient (s'en, sans) attendre prévenir les autres. Ses amis (s'en, sans) vont secourir la gazelle tandis que la tortue avance péniblement.

Le rat (-ci, si, s'y ; scie) ses liens avec ses (dans/d'en/dents). Mais le chasseur aperçoit les animaux. Chacun (de/d'eux, deux) fuit. La gazelle gambade (ça/çà/sa) et (la/là/l'a) en boitant et pendant ce temps le rat (la/là/l'a) délivre du sac. (peu, peux, peut) importe le danger, seule l'amitié compte.

6. Le texte suivant comporte treize erreurs sur les terminaisons verbales. Identifiez-les et corrigez-les.

Julien voyait sa gaucherie ; il avais de l'humeur délibérat longtemps avec lui-même pour savoir s'il devait se faché de ce mot : je vous l'ordonne. Il fut assez sot pour pensé : « Elle pourrait me dire je l'ordonne, s'il s'agissait de quelque chose de relatif à l'éducation des enfants ; mais en répondant à mon amour, elle suppose l'égalité. On ne peut aimez sans égalité... » et tout son esprit se perdis à faire des lieux communs sur l'égalité.

Il se répétait avec colère ce vers de Corneille, que Mme Delville lui avait appris quelques jours auparavant :..... l'amour.

Fait les égalités et ne les cherches pas.



Julien, s'obstinant à jouer le rôle d'un don Juan, lui qui de sa vie n'avait eut de maîtresse, fut sot à mourir toute la journée. Il n'eut qu'une idée juste ; ennuyer de lui et de Mme de Rênal, il voyait avec effroi s'avancée la soirée où il serait assis au jardin, à côté d'elle et dans l'obscurité. Il dit à M. de Rênal qu'il aller y Verrières voir le curé ; il partit après dîner, et ne rentra que dans la nuit.

D'après Stendhal, Rouge et le noir, 1830.

Réponses :

- 1.....
- 2.....
- 3.....
- 4.....
- 5.....
- 6.....
- 7.....
- 8.....
- 9.....
- 10.....
- 11.....
- 12.....
- 13.....